



Quelle surprise !



« Les Dents du Diable » ! Ce récif est le héros de bien des légendes de la région. Elles exploitent toutes le même thème. « Par temps calme, tel le chant des sirènes, la musique des vagues sur les rochers attire les navigateurs solitaires qui disparaissent à jamais. Les jours de tempête, les bateaux entraînés par de profonds remous viennent se jeter contre le récif pour s'y briser... et leurs épaves restent introuvables. »

Arrivé chez son cousin depuis quelques jours à peine, Rémi n'a pas encore entendu parler de ces fameuses et diaboliques « dents » qu'il a maintenant devant lui. Cependant l'endroit l'impressionne. Mais, pour rassurer Jérôme, il remarque sur un ton volontairement désinvolte :

– Eh bien, si tu manques la balade sur l'eau, tu pourras en faire une dans les airs.

– Dans les airs... un avion ou un hélicoptère pourrait...

– Qui te parle d'appareil volant ? coupe Rémi. Une bonne corde, lisse ou à nœuds, suffira. Nous te la lancerons du haut de la falaise. Et... t'en fais pas... les biceps de ton père et de quelques-uns de ses amis te hisseront facilement au sommet... sans te demander le moindre effort. Et crois-moi... cette aventure restera un fameux souvenir de vacances.

Jérôme retrouve le sourire. Il fait confiance à son cousin qui annonce :

– Avant de m'attaquer à l'escalade, je vais chasser les mérus et les congres. Ces poissons-là se plaisent sûrement ici.

Et après un coup d'œil sur sa montre de plongée, il ajoute :

– Six heures ! C'est le meilleur moment pour la pêche.

Rapidement équipés les garçons sont prêts.

– Alors, on part ? propose Rémi.

Déposant son masque sur le sable, Jérôme avoue :

– Je n'ai pas envie de pêcher aujourd'hui, je préfère explorer la côte.

– Je l'ai vue : elle est inaccessible. Nous n'avons pas demandé assez de renseignements à Lisa et nous n'avons certainement pas pris le bon sentier. Allons... viens... ça te calmera.

Jérôme est trop inquiet. Il ne peut s'intéresser à autre chose qu'au moyen de quitter cet endroit.

– Bon ! Alors je pars seul, décide Rémi. La mer est calme... mais je ne vais cependant pas m'aventurer du côté des « Dents du Diable ».

Rendez-vous ici dans une demi-heure. Ça te va ?

– D'acc !

Rémi s'élançe. Pour ne pas effrayer les poissons, il avance avec de lents battements de palmes.

Jérôme regarde s'éloigner le tuba noir qui fend l'eau comme le périscope d'un sous-marin miniature. Puis il s'avance, marchant dans l'eau en suivant la falaise pour voir de près ce que Rémi n'a vu que de loin.

Mais Rémi a fort bien vu : la côte est un véritable rempart. Maintenant Jérôme longe un énorme rocher qui avance très profondément dans la mer comme une jetée naturelle. Et quand il le contourne, quelle surprise ! Tout blanc sur la mer bleue, un magnifique bateau de plaisance se balance, ancré à faible distance de la côte. Sur le pont, un homme regarde justement vers le garçon.

– Sauvés ! Nous sommes sauvés ! s'écrie Jérôme en faisant de grands gestes, puis en nageant vers le bateau.

Sauvés ? Mais... pourquoi l'homme s'est-il brusquement retourné ? Et pourquoi met-il le moteur en marche ?

